

LE JOURNAL DE P'TIT BOO

Numéro 36 - décembre / janvier / février



le supplément de SOCHAUX PLUS



"Petits et grands secrets...
Du bon usage de la parole"

"Petits et grands secrets... Du bon usage de la parole"



Le secret

Si un copain me confie un secret, je dois le garder pour moi. C'est un honneur qu'il me fait ; si je dévoile le secret, mon copain ne me fera plus confiance.

Quand c'est secret, c'est secret. On doit se taire. C'est une marque de confiance et d'amitié

On n'est pas obligé de dire un secret à un copain. Si c'est secret, je le garde pour moi.

Un secret familial, ça ne doit pas se dire, même aux amis ; cela doit rester dans la famille.

A force de se taire, on peut oublier...
On croit qu'on oublie, mais ce n'est pas vrai.

Quelquefois, un secret est difficile à garder ; on y pense tout le temps, ça peut nous empêcher de dormir, c'est douloureux. On peut en être malade.



En parler ou pas ?

Un secret c'est personnel. Mais on peut le confier à de vrais amis.

Moi, si j'aime quelqu'un, si je suis amoureux, je ne le dis pas ; c'est mon secret.

Les parents, ils n'ont pas besoin de tout savoir.

Un secret, on peut le dire à ses parents. Mais on ne doit pas forcément tout dire à ses parents. Des fois, on a peur de dire ses notes...

Les notes, ce n'est pas un secret... de toutes façons, les parents finissent bien par les savoir..

Si, par exemple, on se fait racketter, il faut le dire à ses parents... ou à un adulte.

Si on voit quelqu'un faire quelque chose de grave, il faut en parler à ses parents ou à un adulte.



Si j'étais gravement malade et que j'allais mourir bientôt, je préférerais que le médecin ne me le dise pas. J'aurais trop de soucis.

Moi, je préférerais le savoir. Je pourrais écrire un livre pour qu'on se souvienne de moi

On peut mentir

On peut ne pas dire la vérité à quelqu'un si cette vérité lui fait de la peine

Par exemple quand ma maman se donne du mal pour préparer un plat et qu'il n'est pas bon, je ne lui dis pas pour ne pas la blesser...



On peut mentir pour faire plaisir. Par exemple on dit « c'est bon, j'ai bien mangé » et ce n'est pas vrai, j'ai donné mon repas au chien.

La parole

Parfois, c'est bien de dire un secret à quelqu'un ; ça soulage.

Quand on trop mal à force d'avoir un secret, il faut le dire. Après, on se sent mieux.

Il vaut mieux ne pas dire des choses si on n'est pas sûr qu'elles sont vraies. Cela peut avoir des conséquences très graves.

Merci à

Lucas, Maxime, Doréa, Camilla, Julie, Kathleen, Léa, Shanize, Rostam, Kathy, Djallal, Sarah, Mehdi, Tarek, Alexis, Florian (classe de CM2 de l'école du Centre, M Tresse)

Pour leur contribution active et réfléchie

The background of the page is a warm, golden sunset over a body of water. In the foreground, the dark silhouettes of leaves and branches hang from the top edge. In the middle ground, a person is silhouetted in a small boat on the water, facing right. The overall mood is serene and contemplative.

le crâne

Quelque part en Afrique, un soir, un villageois rentre chez lui en longean
Il aperçoit une forme étrange au bord de l'eau.

Il s'approche. C'est un crâne, un crâne humain !

- Crâne, qui t'a mené là ? demande-t-il pensivement.

Surpris, il entend le crâne répondre :

- C'est la parole qui m'a mené là, mon ami.

Très intrigué, il pose à nouveau la question, et la même réponse lui est f

C'est la parole qui m'a mené là, mon ami.

De retour au village, il appelle tous les habitants et les fait asseoir.

Quand l'assistance est calme, il interroge le crâne.

Celui-ci, encore une fois, fait la même réponse :

«C'est la parole qui m'a mené là, mon ami.»

Rapidement, la nouvelle alimente les conversations partout dans le pays
parler de ce prodige. Il fait donc chercher le villageois qui se met en rou
le crâne à la main.

En chemin, celui-ci n'est pas avare de démonstrations et les gens qu'il cr
écouter l'incroyable dialogue :

- Crâne qui t'a mené là ?

- C'est la parole qui m'a mené là, mon ami. Parvenu devant le roi, l'hom

...nt la plage.

...aite :

... et le Roi lui-même entend

...te aussitôt,

...roise peuvent

...me pose le crâne



au pied du trône et interroge :

- Crâne qui t'a mené là ?

Mais aucune réponse ne se fait entendre.

Il repose la question,

- Crâne qui t'a mené là ?

- ...

- Crâne qui t'a mené là ?

- ...

Le crâne, obstinément, reste muet.

Le roi est furieux. Voulant couper court aux moqueries de ses sujets,
il fait un signe à l'un de ses soldats.

Celui-ci, d'un seul coup de sabre, décapite le pauvre homme.

Et pour bien le punir de son outrecuidance, sa dépouille est jetée à la
mer, sans autre forme de funérailles.

Des mois plus tard, la marée ramène le crâne de l'homme vers un
autre rivage...

Un villageois s'en approche, le prit dans ses mains,
et lui demande :

- Crâne qui t'a mené là ?

- C'est la parole qui m'a mené là, mon ami....

Merci à David M. pour cette belle histoire



Lettre aux familles



Jardin secret

Chacun a ses secrets, petits ou grands, des choses importantes ou non qu'il garde pour lui... C'est vrai pour les adultes ; c'est vrai pour les enfants.

La psychologie nous apprend même que le secret est un des moyens utilisés par le petit humain pour se construire. En créant des pensées qu'il est le seul à connaître, à l'abri de la pensée parentale, l'enfant bâtit progressivement son indépendance. L'étymologie le confirme : le mot «secret» vient du latin «secretus» qui signifie séparer ; et donc, petit à petit, se séparer de..., devenir autonome.

Et séparer, c'est aussi apprendre à faire la différence entre les choses que l'on peut taire et celles que l'on peut dire.

En effet, il y a des doux secrets, des secrets légers comme la plume, excitants à conserver : la surprise que l'on prépare, le nom de son amoureux ou de son amoureuse...

Il y a des secrets qui peuvent être confiés à des intimes : un problème que l'on rencontre, une confiance ; mais aussi un engagement entre amis véritables, un serment, un secret commun qui scelle un groupe...

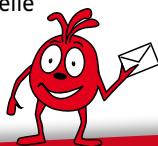
Et il y a les secrets de plomb, toxiques comme du poison... le secret qui ne peut pas être conservé sans une perturbation psychique intolérable : par exemple, le secret arraché par le racketteur ou l'agresseur («ne dis rien ou je te casse la figure») ou certains secrets familiaux. Ceux-là ne peuvent pas être tus et l'enfant doit pouvoir trouver une oreille adulte attentive.

Mais l'époque n'est plus au secret. La télé-réalité nous explique qu'il faut tout dire, tout le temps, à tout le monde. Et beaucoup oublient que les enfants ne sont pas des adultes en miniature. En voulant tout leur dire, on communique parfois aux enfants des soucis et des inquiétudes que leur développement mental et psychologique ne leur permet pas d'assumer.

Le respect de l'intimité des enfants, de leurs petits secrets, est nécessaire.

Tout comme l'intimité des adultes, la séparation raisonnée de ce qui peut être dit ou non aux enfants, est indispensable... pour l'équilibre de tous.

Jean-Louis Schneider





LES TROIS TAMIS

Il y a 2 500 ans, vivait en Grèce un homme très sage. Il s'appelait Socrate et beaucoup venaient lui demander conseil...

Un jour, un homme vient voir Socrate et lui dit:

- Socrate, sais-tu ce que je viens d'apprendre sur ton ami ?
- Un instant, répondit Socrate. Avant que tu me racontes, as-tu fais passer tes paroles par les trois tamis ?
- Les trois tamis ?
- Mais oui, reprit Socrate. Avant de raconter toutes sortes de choses sur les autres, il est bon de prendre le temps de filtrer ce que l'on aimerait dire. C'est ce que j'appelle le test des trois tamis ou des trois filtres.

Le premier tamis est celui de la Vérité.

As-tu vérifié si ce que tu veux me dire est vrai ? L'as-tu vu ou est-ce qu'on te l'as raconté ?

- Non. J'ai seulement entendu parler...
- Très bien. Tu ne sais donc pas si c'est la vérité.

Essayons de filtrer autrement en utilisant un deuxième tamis, celui de la Bonté.
Ce que tu veux m'apprendre sur mon ami, tu ne sais pas si c'est vrai mais est-ce quelque chose de bien ?

- Ah non ! Au contraire...
- Donc, continua Socrate, tu veux me raconter de mauvaises choses sur lui et tu n'es même pas certain qu'elles sont vraies.

Il reste un tamis, celui de l'utilité.

Est-il utile que tu m'apprennes ce que mon ami aurait fait ?

- Non. Pas vraiment.

Alors, conclut Socrate en souriant, si ce que tu as à me raconter n'est ni vrai,

ni bien,

ni utile,

pourquoi vouloir me le dire ?

Je préfère ne pas le savoir, et quant à toi, je te conseille de l'oublier.

